

FOTO HAUS 2018

un projet de ParisBerlin>fotogroup

DOSSIER DE PRESSE

contact:

Christel Boget/Elfi Rückert
COORDINATRICES FOTOHAUS
+33 6 10 11 22 07
+49 175 26 79 968
cb@fotoparisberlin.com
www.fotoparisberlin.com

FOTOHAUS I PARISBERLIN

7 rue de la Roquette | 13200 Arles

Festival des VOIES OFF

Du 2 au 8 juillet 2018

horaires d'ouverture lun/mar 11h à 19h, mer/jeu 11h à 23h, ven/sam 11h à 20h, dim 11h à 16h

PROGRAMMATION

LUNDI 02

16h PRÉSENTATION Marc Barbey (Collection Regard)

MARDI 03

15h PRÉSENTATION Anna Lehman-Brauns (Haus am Kleistpark)

MERCREDI 04

17h-17h30 DÉDICACE Robin de Puy : *Randy* (Hannibal Publishing 2017)

18h30 VERNISSAGE + PERFORMANCE

BUERODIREKTESCHOENHEIT / Jurgen Ostarhild

21h-23h MAGAZINE RELEASE DER GREIF • Issue #11 • Guest Editor: Jason Fulford

JEUDI 05

17h30-18h DÉDICACE Romy Alizée: *Furie* (Maria Inc.)

18h30 NUIT DE LA ROQUETTE / PROJECTIONS:

18h30 Maya-Ines Touam : *Révéler l'étoffe* : Algérie

20h Alexandre Dupeyron + Thomas Julienne : *Runners of the future* • double bass improvisation on visual poetry

21h-23h *Olhar Devagar* (Regarder doucement) Commissariat : Sue-Élie Andrade-Dé

VENREDI 06

17h PRÉSENTATION Loredana Nemes (Hartmann Projects)

18h-20h RÉCEPTION CAMERA AUSTRIA

Installation et dialogues d'artistes Sophie Thun + Karina Nimmerfall

SAMEDI 07

18h-20h PARTY ARTE + PERFORMANCE BUERODIREKTESCHOENHEIT / Jurgen Ostarhild

+ LESASSOCIÉS

Librairie dédiée aux livres-photo « **L'Ascenseur Végétal** »

Horaires d'ouverture : lun à sam 11h à 19h, Dim 11h à 16h

Partenaires :

ParisBerlin
>fotogroup

GALERIE
FRANZKOWIAK

COLLECTION
REGARD

Fk
WBH
Freundeskreis
Willy-Brandt-Haus

HAUS am
KLEISTPARK

a
associés

L'Ascenseur
Végétal

SCHULTZ · BERLIN Hartmann projects



Soutenu par :

fisheye

piB
Photography
in Berlin

Voies Off :: Arles
Collective photographique

INSTITUT
FRANÇAIS

ausgesprochen
französisch

arte

L'édition 2018 de FOTOHAUS I PARISBERLIN met la thématique de la femme à l'honneur : une vingtaine de photographes, issus des scènes photographiques allemande et française, ont été rassemblés par le binôme de commissaires d'exposition, Christel Boget et Elfi Rückert, ParisBerlin>fotogroup sous le titre *Femmes, qui êtes vous ?* Cette exposition sera présentée en juillet prochain durant les Rencontres d'Arles, dans le programme des Voies off, puis lors du «Monat der Fotografie-OFF» en octobre 2018 à Berlin.

«Femmes», en allemand «Frauen» est un thème très fréquemment abordé dans l'histoire de l'art. La représentation des femmes est multiple, tout comme le sont les opinions la concernant; de quoi est constitué une femme, comment est-elle représentée et quelle place occupe-t-elle dans une société, toujours fortement marquée par la présence d'un modèle patriarcal.

Notamment à travers des mouvements comme #MeToo, le rôle de la femme et de l'image qu'elle a d'elle-même, semblent toujours être des sujets de prédilection pour les artistes et les créateurs.

Quels media paraissent mieux appropriés que la photographie et le film pour reproduire si bien cette réalité artistique et sociale ? L'exposition *Femmes, qui êtes vous ?* se penche à travers différents points de vue aussi bien féminins que masculins, sur l'image de la femme depuis les années 1930.

Qu'il s'agisse de mises en scène de femmes elles-mêmes artistes ou de portraits, pris le plus souvent dans un environnement artistique dominé par les hommes ou de la représentation des clichés, ainsi que des questionnements sur l'identité et les genres, cette exposition se caractérise par une grande diversité tant esthétique que documentaire. Elle se propose de mettre ainsi en avant les multiples facettes de la femme dans le contexte de l'art contemporain.

Pourrait-on croire à une évolution de la représentation de la femme dans l'art ou serait-ce plutôt une nouvelle manière de mettre en scène la féminité ?

Ainsi seront présentés

- Hein Gorny, Margret Hoppe, Julien Lescoeur, Ann Katrin Warter, Barbara Wolff **Collection Regard**
- Leonard von Matt, Robert Rauschenberg *, Thomas Gust **Galerie Franzkowiak** *(coopération Galerie Chiericati)
- Ingar Kraus, Loredana Nemes **Hartmann Projects**
- Anna Lehmann-Brauns **Haus am Kleistpark**
- Alexandre Dupeyron, Joël Peyrou, Sébastien Sindeu, Olivier Panier des Touches ainsi que la photographe invitée Maya-Ines Touam **LesAssociés**
- Sue-Elie Andrade-Dé, Claudia Balsters, Holger Biermann, Jan Dyver («Coup de cœur» arlésien), hannah goldstein, Paul Pibernig, Angelika Platen *, Renko Recke & Eglantine Aubry, Sebastian Rosenberg, Sandra Schmalz, Torsten Schumann **ParisBerlin>fotogroup** *(coopération Galerie Michael Schultz)
- Tina Modotti **Freundeskreis Willy-Brandt-Haus**
- La photographie et les magazines de mode dans les années 1930 : Jean Moral, Germaine Krull **commissariat Sylvain Besson**
- Projections **ARTE** de documentaires d'artistes femmes
- Performance de Jurgen Ostarhild **BUERODIREKTESCHOENHEIT**

FOTOHAUS I PARISBERLIN est un concept d'expositions qui a été fondé en 2015 par ParisBerlin>fotogroup, mettant en avant la scène photographique franco-allemande, tout en restant ouvert à d'autres regards. Le but est de créer un lieu d'échanges et de synergies entre les institutions, les photographes, les galeries, les collectionneurs, les agences et les éditeurs. En parallèle des expositions, FOTOHAUS propose une programmation d'événements ainsi que des espaces de détente et de rencontres.



Ängelini, Katharina Josepha Angelika Lussi
(1878-1952), Ennerberg, Buochs, 1939.
© Madeleine Kaiser-von Matt und Limmat Verlag

Leonard von Matt *Frühe Fotografien*

Entre 1950 et le milieu des années 70, Leonard von Matt était l'un des plus célèbres photographes suisses. Ce sont ses photographies d'œuvres d'art et d'architecture étrusques, grecques et romaines ainsi que des collections d'importants musées (entre autres le Musei Vaticani à Rome et le Musée Guimet à Paris) qui l'ont fait connaître. Cependant, dans sa jeunesse, il a aussi réalisé un portrait profond et original du canton de Nidwalden en Suisse centrale, de ses habitants et de sa culture populaire.

Leonard von Matt était libraire et bouquiniste. Il a appris son art en autodidacte à partir de l'année 1937. Il a abordé de manière intensive les œuvres de Paul Senn, Jakob Tuggener, Gotthard Schuh, Man Ray et Herbert Matter. Ce travail colossal n'aurait pas pu se faire sans le concours de sa femme et de sa fille qui étaient ses plus proches collaboratrices.

Commissariat: Brigitt Flüeler, Christel Boget et Marc Franzkowiak

Avec le soutien de la Société pour le développement de l'économie du canton de Nidwalden, musée de Nidwaldner et Madeleine Kaiser-von Matt



Thomas Gust

« Pik Kommunismus » décrit l'échec d'une ascension du pic Communisme (Ismäil Samani) point culminant de l'ex-URSS avec ses 7425 mètres, par quatre alpinistes de Berlin-Est. Les deux femmes et les deux hommes disparaissent peu avant d'atteindre le sommet sans laisser aucune trace. Les images montrent l'ascension et la disparition de l'expédition. Leurs impressions se mêlent à des hallucinations de souvenirs d'un passé inachevé. Les photographies de Thomas Gust, superpositions réalisées à partir de photographies et d'éléments picturaux, traduisent l'échec des utopies et du collectif dans une représentation intemporelle de la neige et de la glace.

Robert Rauschenberg

é“

Photographies originales issues de la série « Rauschenberg Overseas Culture Interchange » (ROCI), vers 1984

« Rauschenberg Overseas Culture Interchange » (ROCI), une exposition itinérante de grande envergure, présentée entre 1984 et 1990 dans de nombreux pays (Mexique, Chili, Vénézuëla, Chine, Tibet, Japon, Cuba, URSS, RDA, Malaisie et USA). Elle visait à contribuer à la paix dans le monde, la compréhension interculturelle et l'égalité des droits pour toutes les femmes. Le projet s'acheva en 1991 dans le cadre d'une exposition à la National Gallery of Art de Washington, D.C.; il avait amené Robert Rauschenberg à réaliser plus de 125 œuvres. Les photographies de la série « Rauschenberg Overseas Culture Interchange » avaient été prises en amont de l'exposition « The ROCI » afin d'établir une sélection vers 1984. 70 d'entre elles sont montrées ici parmi les 125 créées. Ces photographies exceptionnelles, imprimées sur papier Kodak ou argentiques, avec des descriptions typographiques, sont présentées en collaboration avec la galerie Chiericati (Potsdam) et la galerie Franzkowiak (Berlin).



© Ingar Krauss / courtesy of Galerie Camera Obscura Paris

Ingar Krauss *Von einem Mädchen*

Le titre remplit sa promesse, les images montrant une seule et même jeune fille de la famille du photographe; ce dernier l'a accompagnée avec la caméra de 1999 à 2007. La série n'est pas une simple documentation des changements physiques d'une adolescente. Ingar Krauss tente de rendre visible le processus lent et douloureux de la prise de conscience de soi-même durant cette période de la vie, de faire surgir les inquiétudes profondément enfouies, les rendre manifestes. Ses images éveillent en nous nos propres souvenirs de cette époque pleine d'angoisses et d'incertitudes, qui parfois ne nous lâchent jamais.

Les portraits d'Ingar Kraus présentent des sujets dont la personnalité singulière l'interpelle. Prises en argentique, ses images sensibles sondent la nature humaine, en particulier à travers les portraits d'enfants et d'adolescents.

Ingar Krauss (*1965, Berlin-Est) vit et travaille à Berlin et Zechin (Brandebourg). Il photographie depuis le milieu des années 90. Expositions (sélection) : Hayward Gallery, Londres, Musée de l'Elysée, Lausanne, ICP de New York, C/O Berlin. Expositions individuelles (sélection) : Institut Goethe de Paris, Velan Center, Turin, Centre d'art d'Erfurt, Fondation Guardini, Berlin. Son dernier ouvrage « 39 Bilder » (39 images) est paru aux éditions Hartmann Books.



© Loredana Nemes, Gier #18

Loredana Nemes *Gier* (2014–2017)

L'idée de *Gier* (avidité) est née alors que Loredana Nemes observait des mouettes auxquelles on donnait à manger et dont elle éprouva les cris, leurs bousculades évoquant une lutte, comme l'explosion d'une énergie originelle, créaturelle. Même si la vigueur débridée des oiseaux a donné l'impulsion de départ de *Gier*, l'analogie avec la société actuelle, toujours en quête de plus de pouvoir et d'argent, n'en est pas moins évidente. Les photographies ont été réalisées avec un temps d'exposition de deux millisecondes afin de figer le mouvement des mouettes et d'ainsi en percer le chaos exalté. La netteté et la réduction au noir et blanc permettent de pousser l'abstraction des contenus visuels à la fois conceptuels et en lien avec la nature.

*1972, naissance à Sibiu en Roumanie, que l'artiste fuit en 1986 ; elle étudie les mathématiques et la germanistique à Aix-la-Chapelle, puis emménage à Berlin en 2001 où elle travaille depuis comme artiste-photographe. Elle enseigne à Weissensee, Berlin, à Friedrichshafen et Hartford. Assistante de Richard Serra en 2006. Expositions (sélection) : Musée de la Communication, Berlin ; Musée de la Ville de Ludwigsbourg ; Raum f. Kunst, Aix-la-Chapelle; DZ Bank, Francfort. En juin 2018, la Berlinische Galerie accueille sa plus importante exposition jusqu'à présent ; le catalogue « *GierAngstLiebe* » (AviditéPeurAmour) paraîtra aux éditions Hartmann Books.



Anna Lehmann-Brauns *Wildsidewest*, 2016

En 2016, Anna Lehmann-Brauns a choisi de photographier l'intérieur des clubs gay à San Francisco. Aux États-Unis, ces différents lieux ont une signification qui dépasse celle d'une boîte de nuit normale. Ce sont des lieux de rencontre du mouvement LGBT, où les personnes exposées aux attaques homophobes dans leur vie quotidienne, peuvent se retrouver. Très tôt, c'est ici que les images traditionnelles de l'identité sexuelle ont été remises en question et ces impulsions novatrices ont influé les discussions actuelles dans la société.

Anna Lehmann-Brauns, née en 1967, vit et travaille à Berlin. Depuis ses études de photographie à la HGB (École supérieure des arts graphiques et des métiers du livre) de Leipzig, elle travaille en tant qu'artiste photographe et coopère avec différentes galeries. Ses oeuvres sont exposées en Allemagne ainsi qu'à l'étranger et ont été primées de nombreuses fois.



Freundeskreis Willy-Brandt-Haus



Tina Modotti, San Francisco 1921. Foto Johan Hagemeyer/ © Galerie Bilderwelt

Tina Modotti

L'actrice et photographe Tina Modotti est née en Italie en 1896. En 1913, la famille déménage aux États-Unis et Tina Modotti travaille à partir de 1915 en tant qu'actrice à Hollywood. En 1921, elle rencontre le photographe Edward Weston, dont elle devient l'élève, le modèle et l'amante. Ses premières photographies ont été prises lors de séjours conjoints au Mexique. Au début, elle se consacre à la nature morte, mais son engagement politique dans le Mexique révolutionnaire se reflète bientôt dans ses photographies.

Au Mexique, elle a pris contact avec le groupe d'artistes « Mexican Artists Union » et a fait la connaissance de l'artiste Diego Rivera et du photographe Manuel Álvarez Bravo. Après avoir été accusée de conspiration présumée contre le président mexicain en 1930, elle a été expulsée du pays en 1930 et a entamé une odyssée d'un an à travers l'Europe dans la tourmente révolutionnaire. C'est seulement en 1939 qu'elle retourne au Mexique et y meurt en 1942.

Caractéristique de son travail photographique sont les travaux en noir et blanc formaliste. En raison de son engagement sociopolitique, l'art et la politique de Modotti ne peuvent être séparés. Les motifs montrés sont des années 1926 - 1929. Mais l'exposition en présente des copies plus tardives de 1997.





LesAssociés *Les Georgettes*

Le thème de cette année – les femmes – a inspiré aux quatre photographes du collectif : Alexandre Dupeyron, Olivier Panier des Touches, Joël Peyrou et Sébastien Sindeu , une série d'autoportraits comme questionnement sur l'identité et le genre, Les Georgettes.

« Faire georgette » consiste pour un homme à dissimuler son sexe entre ses cuisses. La posture qui en découle – potache, précieuse ou ridicule, c'est selon – permet, par la simplicité du dispositif : un homme nu, avec son déclencheur en une seule prise , de se confronter à son intimité et à un « état » féminin. Seule l'attitude traduit la manière dont chaque photographe imagine sa féminité. « Faire Georgette » ne consiste donc pas à créer un personnage femme. Il n'y a pas de distance entre l'homme-photographe et son sujet par le truchement du déguisement ou d'un maquillage. Il ne peut que composer avec ce corps qu'il veut autre.

Dans sa réaction – appropriation, rejet, tentative du jeu... –, chaque photographe des Associés signe non seulement sa « vision » de la femme, de sa part femme, mais aussi, et surtout, sa relation à lui-même.



Sue-Elie Andrade-Dé *Parmi les corps*

Dans un jeu entre les peaux et surfaces émerge la carte labyrinthique d'un espace intemporel où les corps sont des symboles de résistance, et la seule chose qui semble encore pouvoir se dresser au milieu du monde chaotique dans lequel nous vivons. Le travail de Sue montre un effort pour réparer des plaies collectives à travers des images poignantes, parfois douloureuses. Elle est en pèlerinage indéfini, visitant de nouveaux environnements pour découvrir leur poésie visuelle.

Sue-Elie Andrade-Dé (France, 1986) est une artiste française basée à São Paulo, diplômée en Arts Plastiques à Paris 1 et titulaire d'une maîtrise en photographie de l'ENSF d'Arles.

En 2014, elle a co-fondé la librairie virtuelle Noiz é Book avec l'artiste Júlia Milward et elle a mis en place la performance audiovisuelle *The Smell of Dust*, qui montre le travail d'artistes du monde entier sous forme de projection avec de la musique en live



Claudia Balsters *Mia, 2018*

L'œuvre présente le portrait d'une jeune femme entourée d'une végétation luxuriante. Cet espace fécond illustre le renouvellement, le devenir, les *effets que les êtres produisent paisiblement d'eux-mêmes* (Schiller). L'expression du sujet laisse appréhender l'annonce d'un événement puissant.

Claudia Balsters est née en 1978 à Wilhelmshaven et se consacre tout d'abord à un diplôme d'enseignement des arts plastiques et de l'allemand. Puis, elle étudie la photographie à la HGB (École supérieure des arts graphiques et des métiers du livre) de Leipzig avec Tina Bara. Claudia vit et travaille à Berlin.



Holger Biermann *In Public*

Photos de Karolina Svärd

« Je rencontrai Karolina une nuit de fin d'été à Berlin. Elle éveilla mon attention par son apparence, sa tenue vestimentaire, toute sa manière d'être en général. Je demandai si je pouvais faire une photo et elle acquiesça en souriant. Depuis ce jour, j'accompagne Karolina de-ci, de-là en public avec mon appareil photo. Le projet est toujours en cours. »

Holger Biermann, né à Brême, étudie à l'International Center of Photography, NY. Depuis 2003, il vit et travaille à Berlin. En 2013, il participe à l'exposition *Street/ NYC* au Museum of the City de NY.



hannah goldstein *Dear Käthe*

Il y a quelques années, j'ai reçu une bourse pour étudier la vie et l'oeuvre de Käthe Kollwitz. J'ai alors écrit plusieurs lettres à l'artiste morte. Mes lettres posaient de nombreuses questions, comme par exemple comment survivre dans notre monde artistique dominé par les hommes, comment m'acquérir, me préserver un espace à moi, puis-je avoir des enfants et rester artiste? Pour cette série, je me mets en scène et reconstitue des portraits de plusieurs femmes artistes mortes. Je souhaite apprendre de leurs expériences, de leurs vies et leur demander conseil. En tant que féministe et artiste, le fait de célébrer celles qui m'ont précédée a toujours fait partie de ma pratique. « Dear Käthe » constitue un hommage par lequel je salue et rend honneur à la vie et à l'art de plusieurs femmes avant moi.

hannah goldstein est titulaire d'un Bachelor of Arts en photographie du Bard College de New York. Son travail a été exposé en Europe, en Australie et aux États-Unis. Elle est représentée par la galerie Jacob Hoerner Galleries.



Paul Pibernig *pars pro toto*

Quels sont les attitudes, les gestes féminins ? Le geste féminin, existe-t'il vraiment ? Comment se révèlent ces gestes dans une perspective globale de la féminité ? Pars pro toto se penche sur les formes de représentation du geste féminin dans des sculptures classiques, classicistes et contemporaines de figures féminines. Par une reproduction fortement fragmentée et des techniques dénaturantes, ces sculptures, omniprésentes dans notre environnement, de corps et de gestes a priori fortuits, sont dé-contextualisées et ainsi rendues percevables et concevables en elles-mêmes.

Paul Pibernig vit et travaille comme artiste et photographe indépendant à Vienne. Ses travaux photographiques présentent des motifs récurrents de la nature et de la vie urbaine qui, dans leur représentation, sont à même de générer des sensations élémentaires semblables à des souvenirs présumés connus, originels, et pourtant abstraits.



Sandra Schmalz *Ruthie*

Conversation avec la cousine de ma grand-mère, qui a émigré dans les années 50 aux États-Unis. Elle vit depuis 61 ans à New York. Irmchen Eichelbaum devient Ruthie Indyk. Elle a rencontré un G.I. peu après la guerre à Berlin.

Après la mort de son mari M. Klein, un juif lituanien, est devenu son meilleur ami. Ce travail artistique documentaire parle de l'émigration dans les années d'après-guerre. Une émigration de l'Allemagne vers un pays plus riche et plus prometteur. La recherche d'une meilleure situation économique. L'espoir d'une existence plus insouciant.

Sandra Schmalz a fait des études de photographie au Bauhaus Weimar et a vécu à Paris. Elle a participé à des résidences d'artistes, à différentes expositions et a obtenu plusieurs prix. Elle a été admise (postdoc beaux-arts) dans la classe de Tina Bara à la HGB (École supérieure des Arts graphiques et des métiers du livre) de Leipzig.



© Angelika Platen, Pola Sieverding Berlin 2018

Angelika Platen « *Platen Artists* » *un regard sur les femmes* (en coopération avec la Galerie Michael Schultz)

En 2018 elle dédie son travail pour Arles aux énergies féminines dans les arts visuels, cette fois en couleur et en numérique. Au vu du nombre croissant de femmes créatives, qui viennent du monde entier s'installer dans la capitale berlinoise, Angelika Platen souligne la nature même des femmes artistes en harmonie avec la diversité formelle et motivante de leur travail.

Angelika Platen, née en 1942 à Heidelberg, étudie la photographie à l'École des Beaux Arts de Hambourg. Après les premières rencontres avec Gerhard Richter, Joseph Beuys et Andy Warhol, ses portraits noir et blanc - actuellement plus de 500 -, sont devenus dès 1970, internationalement connus. De nombreux musées allemands et étrangers lui ont consacré des expositions personnelles. Dernièrement, la Willy-Brandt-Haus de Berlin a montré « *Künstlern auf der Spur – Portraits 1968-2008* », parallèlement à son nouveau travail « *dialog.digital.analog* » à la galerie Michael Schultz. Angelika Platen vit dans le sud de la France et à Berlin



Renko Recke & Églantine Aubry *Codename: Tschaika*

Valentina Vladimirovna Terechkova, nom de code : Tchaika (mouette), fut la première femme à être envoyée dans l'espace. Une pionnière en son temps qui s'est imposée dans un environnement dominé par des hommes. En 2018, il existe encore de nombreuses professions avec une écrasante majorité masculine, dans lesquelles les femmes sont l'exception.

Cette série créée par Renko Recke et Églantine Aubry dresse le portrait de pionnières qui exercent aujourd'hui des métiers encore trop souvent réservés au sexe dit fort. La chambre photographique grand format et le processus argentique, restés inchangés depuis le XIXème siècle et les débuts de la photographie, permettent de mettre en lumière le côté précurseur de ces femmes et poussent l'observateur à se focaliser sur l'essentiel.

Renko Recke, natif de la Frise Orientale, vit et travaille à Paris. Il réalise des travaux argentiques, avec une spécialisation dans la photographie instantanée. Impressions furtives de paysages urbains et portraits sont au cœur de son travail.

Églantine Aubry est Parisienne. Diplômée des Gobelins, elle est tour à tour photographe, assistante de production et responsable de communication en France pour Impossible Project. Amoureuse des procédés anciens et alternatifs, elle dédie aujourd'hui son temps à la valorisation et au soutien de la création argentique.



Torsten Schumann

Mes travaux me permettent d'interroger les stéréotypes et les rôles liés au genre.

Torsten Schumann (*1975, Dresde) photographie des situations et des objets spontanés dans l'espace urbain. Il vit et travaille à Berlin.

Il a exposé dans le cadre d'expositions collectives, dont la Royal Photographic Society en 2014, Context, Filter Photo Festival de Chicago en 2015, Circulation(s) à Paris en 2015, le Kaunas Photo Festival en 2016, FAUX au C4FAP de Fort Collins en 2016, le Sommet de la Photographie d'Oberstdorf en 2017, le Head On Photo Festival de Sydney en 2017, et en solo à la galerie Soiz à Passau en 2017.

Il a reçu le Prix PDN Photo Annual en 2017, le Prix du magazine culturel OPUS en 2015 et le Prix Arte Laguna en 2012.

En 2016, son ouvrage « More Cars, Clothes and Cabbages » est sorti chez Peperoni Books. « Off Keel » a été nommé aux Dummy Awards UNSEEN en 2016 et à Cassel en 2017. Ses travaux sont publiés dans Street Photography 2015 r (Acuity Press) et « Humble Cats » paru en 2017 aux éditions Yoffy Press.



Jan Dyver *Notre « Coup de cœur » arlésien*

« Les gens ont toujours cru que je n'avais pas cédé ma place parce que j'étais fatiguée. Ce n'est pas vrai. Je n'étais pas fatiguée physiquement. J'étais surtout fatiguée de devoir capituler.» (Rosa Parks, militante pour les droits civiques)



© Germaine Krull, Mode, années 1930,
D'après un négatif original au gélatino-bromure d'argent sur verre

Germaine Krull, Jean Moral u.a. *La photographie et les magazines de mode dans les années 1930*

Commissariat Sylvain Besson

Les débuts de la photographie de mode sont timides et peu audacieux. De nombreux magazines diffusent la mode au début du 20^{ème} siècle mais le dessin y occupe une place prépondérante. Si dans les médias, la place de la photographie de mode connaît un essor similaire à celui de la photographie en général, jusque dans les années 1920 les contraintes liées aux techniques d'impression ne favorisent pas son utilisation. Les photographes travaillent en studio, sur les champs de course ou à la sortie des théâtres, les modèles restent statiques, les mises en page sont rigides et peu inventives. Cette manière de mettre en scène la mode et le vêtement reflète évidemment le statut de la femme dans la société.

Dans les années 1920-30, une « Nouvelle Vision » s'impose. Des photographes comme Jean Moral, Maurice Tabard, André Steiner, Germaine Krull pratiquent une photographie résolument moderne et différente. Les magazines disposent de la technique de la rotogravure, qui permet aux graphistes Alexeï Brodovitch et Alexandre Liberman d'exprimer leur créativité. La couleur s'impose sur la couverture. Pendant l'entre-deux guerres, la photographie et les magazines accompagnent et soutiennent l'émancipation féminine ; ils offrent une nouvelle image de la femme, une « vision » enfin libérée.

Véritables touche-à-tout, ces photographes, recrutés par le monde de la mode, mettent leur savoir-faire éprouvé au service des magazines et contribuent à diffuser l'image d'une féminité moderne, chic, dynamique et urbaine. Les séances enfin libérées des studios et réalisées dans les rues de Paris participent pleinement à la reconnaissance de cette cité comme capitale de la mode.

Sylvain Besson

Au sein de FOTOHAUS, KINOHAUS propose une programmation en alternance d'une vingtaine de films. Les Voyages immobiles du collectif **LesAssociés** avec 2 cycles : « À l'échelle d'une métropole », « Une certaine idée de la France » et le film « D'une rive à l'autre ». « Révéler l'étoffe » de **Maya-Inès Touam** : des portraits de femmes, réalisés dans des villes diamétralement opposées, accompagnés d'interviews sur leurs façons d'aborder la question du voile. Des numéros consacrés à des femmes artistes dans « Square Artiste », l'émission hebdomadaire d'**ARTE**. Ecrivaines, cinéastes, peintres, musiciennes, comédiennes, elles racontent le monde et décryptent le siècle avec un.e invité.e de leur choix.

Images fixes et images en mouvement, toutes ces réalisations mêlent narration documentaire et regards d'auteurs, mettant en avant une dimension esthétique et sociétale. Et sans oublier le « BUERODIREKTESCHOENHEIT » de **Jurgen Ostarhild**.



© Sébastien Sindeu / LesAssociés

LesAssociés *Les Voyages immobiles*

Omniprésente, la photographie s'est diversifiée, presque banalisée. Smartphone, compact numérique, 24x36, son, vidéo... La photographie est tour à tour conceptuelle, plasticienne, documentaire... Autant d'outils et de façons de faire qui ne répondent pas toujours à la question du sens.

Le principe des « Voyages immobiles », développé par le collectif LesAssociés, est celui d'une projection-débat autour d'un film photographique qui entremêle différentes signatures autour d'une thématique-phare. Associant l'image fixe, le son et la vidéo, la réalisation conjugue narration documentaire et regards d'auteurs.

À l'occasion de la première KINOHAUS, LesAssociés présente pour la première fois l'intégralité de leur production de films photographiques.



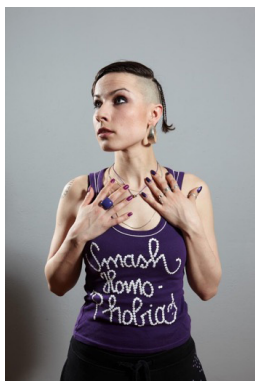
Maya-Ines Touam *Révéler l'étoffe* *invitée par Les Associés*

75 photos, projection, 2014-2018

Alger, Oran, Constantine, Tizi Ouzou, Paris

Réalisés dans des villes diamétralement opposées, ces portraits révèlent les multiples avis des femmes dans leurs façons d'aborder la question du voile, pour en présenter la diversité, de l'objet de coquetterie à sa forme la plus coercitive. Ces photos accompagnées d'interviews sont une mise en images d'une tradition sociétale, religieuse et esthétique. Ce travail en Algérie s'achèvera en 2018 et se poursuivra en France.

Née en France de parents algériens, sa carrière s'est tournée vers les rives de la Méditerranée. Ses questionnements concernent le pouvoir féminin dans le monde arabe. Avec différents supports, elle réalise un travail anthropologique et onirique. Maya a exposé son travail aux USA, en Europe et en Afrique. Son travail a été primé en France et au Maroc, il a reçu le soutien du CNAP, de la Fondation Alliance ainsi que de l'Institut français.



ARTE

ARTE donne la parole aux femmes.

Partenaire de ParisBerlin>Fotogroup, ARTE présente à la FOTOHAUS d'Arles plusieurs numéros de son émission « Square Artiste » consacrés à des femmes. Elles sont cinéastes, comédiennes, écrivaines ... racontent le monde et décryptent le siècle. L'émission « Square Artiste » leur propose de réaliser le portrait d'un.e de nos contemporain.es sur le principe de la carte blanche. Elles nous offrent ainsi un récit ancré dans le réel qui raconte « aujourd'hui » à travers leurs engagements et leurs convictions. « SQUARE » le magazine des idées est diffusé tous les samedis sur ARTE en fin de soirée et sur ARTE.TV.

Jurgen Ostarhild *BUERODIREKTESCHOENHEIT*

Il s'agit d'une installation constituée de deux éléments. D'une part, le module d'enregistrement visuel, d'autre part les projections.

Dans le premier module, les visiteurs sont pris en photo l'un après l'autre. Ensuite les portraits réalisés sont instantanément projetés. Le dispositif de projection permet aux participants de devenir ainsi une partie intégrante de l'œuvre et de l'événement lui-même.

Ce projet se donne pour but et fonction l'affirmation de l'identité de chacun au-delà des segmentations socio-culturelles de reconnaissance habituelles.

L'idée sous-jacente est de réconcilier chacun avec l'image qu'il a de lui-même, à travers la réalisation de son portrait et de sa diffusion, dans une perspective égalitaire (mêmes conditions de lumière et de prise de vue pour tous). Une mise en forme démocratique de la beauté en quelque sorte, fraternelle quant à sa diffusion, dans un monde où désormais, selon les mots de Paul Virilio, « l'écran domine l'écrit ».

Ce cube agit comme un photomaton dans lequel chacun prend place pour être photographié quelques secondes puis le visiteur cède sa place au suivant. Son portrait s'affiche en temps réel sur les écrans externes, jusqu'à ce que la photo suivante le remplace. Il s'ensuit une série sans fin de portraits défilant les uns après les autres. Les portraits peuvent ainsi être visionnés par tous à tout moment. La *BUERODIREKTESCHOENHEIT* interroge également la relation de l'homme avec sa propre vanité : ainsi de manière indirecte et sous-jacente les relations entretenues par chacun avec l'apparence, le visuel, le superficiel, le vide, ainsi que l'auto contemplation et l'observation de l'Autre, la comparaison, la communication.

ARTE
Square
Artiste

Maya Touam
Révéler
l'étoffe

LesAssociés
Voyages
Immobiles

Jurgen
Ostarhild

KINOHAUS

	mardi tuesday	mercredi wednesday	jeudi thursday	vendredi friday	samedi saturday
11h30-12h	Carte Blanche à Meret Becker 27 min	La ville marchande 22 min	Day 3: Constantine 6 min (loop)	Carte Blanche à Aysun Bademsoy 27 min	Une famille française 27 min
12h-12h30	La villa-flux 18min	Carte Blanche à Audrey Dana 27 min	Carte Blanche à Kerstin Polte 27 min	Ce qu'on nous donne à voir 24 min	Carte Blanche à Nell Zink 29 min
12h30-13h	Carte Blanche à Aysun Bademsoy 27 min	La ville et son mythe 18min	Vers où veux-tu que je regarde? 30 min	Day 4: Tizi Ouzou 6 min (loop)	D'une rive à l'autre 25 min
13h-13h30	Day 1: Alger 6 min (loop)	Carte Blanche à Nell Zink 29 min	Carte Blanche à Meret Becker 27 min	D'une rive à l'autre 25 min	Carte Blanche à Kerstin Polte 27 min
13h30-14h	La villa habitée 22 min	Day 2: Oran 6 min (loop)	(Demain) La terre promise 33 min	Carte Blanche à Audrey Dana 27 min	Day 5: Paris 6 min (loop)
15h-15h30	Carte Blanche à Meret Becker 27 min	La ville marchande 22 min	Day 3: Constantine 6 min (loop)	Carte Blanche à Aysun Bademsoy 27 min	Une famille française 27 min
15h30-16h	La ville-flux 18min	Carte Blanche à Audrey Dana 27 min	Carte Blanche à Kerstin Polte 27 min	Ce qu'on nous donne à voir 24 min	Carte Blanche à Nell Zink 29 min
16h-16h30	Carte Blanche à Aysun Bademsoy 27 min	La ville et son mythe 18min	Vers ou veux-tu que je regarde? 30 min	Day 4: Tizi Ouzou 6 min (loop)	D'une rive à l'autre 25 min
16h30-17h	Day 1: Alger 6 min (loop)	Carte Blanche à Nell Zink 29 min	Carte Blanche à Meret Becker 27 min	D'une rive à l'autre 25 min	Carte Blanche à Kerstin Polte 27 min
17h-17h30	La ville habitée 22 min	Day 2: Oran 6 min (loop)	(Demain) La terre promise 33 min	Carte Blanche à Audrey Dana 27 min	Day 5: Paris 6 min (loop)
18h30		Buero- direkte- schoenheit	NUIT DE LA ROQUETTE		Buero- direkte- schoenheit

ARTE

ARTE donne la parole aux femmes.

Partenaire de ParisBerlin>Fotogroup, ARTE présente à la FOTOHAUS d'Arles plusieurs numéros de son émission Square Artiste consacrés à des femmes. Elles sont cinéastes, comédiennes, écrivaines ... racontent le monde et décryptent le siècle. L'émission Square Artiste leur propose de réaliser le portrait d'un.e de nos contemporains sur le principe de la carte blanche. Elles nous offrent ainsi un récit ancré dans le réel qui raconte «aujourd'hui» à travers leurs engagements et leurs convictions. SQUARE le magazine des idées est diffusé tous les samedis sur ARTE en fin de soirée et sur ARTE.TV.

Contact Arte.tv

L'Ascenseur Végétal

L'Ascenseur Végétal est une librairie (site web et librairie-galerie à Bordeaux) dédiée aux livres-photo, spécialisée dans les éditeurs indépendants et les artistes auto-publiés du monde entier. Pendant la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles, la librairie présentera également une sélection de livres rares et « vintage ».

Contact Claude Lemaire

+33 6 86 68 23 70 / ascenseurvegetal.com

Collection Regard

La Collection Regard fait partie des rares collections photographiques privées à Berlin. Marc Barbey collectionne depuis 2005 des œuvres allant des débuts de la photographie aux années 1990 et est également l'exécuteur testamentaire de Hein Gorny. Lieu d'archive et d'exposition à la fois, cette initiative se situe sciemment entre le musée et la galerie.

Depuis 2011, elle a organisé des expositions personnelles de travaux encore inconnus des photographes Hein Gorny, Hans Martin Sewcz, Manfred Paul, Ulrich Wüst, Siebrand Rehberg, Rainer König, Thomas Sandberg et Christian Schulz, accompagnées de publications. Sous forme de présentations de livres, de soirées de projection et de tables rondes, les

« Salons Photographiques » organisés à Berlin, Paris ou Arles par la Collection Regard permettent le dialogue entre professionnels et passionnés de photographie. La Collection Regard se développe depuis quelques années sur le plan international en concevant et/ou en coproduisant des expositions pour des institutions comme la Biennale Foto/Industria Bologna, le Multimédia Art Museum Moscow et le Goethe-Institut Paris.

Contact Marc Barbey +49 30 847 11 947

info@collectionregard.com collectionregard.com

Galerie Chiericati

Salon d'arte, Art du XIX. et XXIème siècles - art ancien, établie à Potsdam

Contact Andrea Brauer Humboldtstraße 4, 14467 Potsdam

+49 331 70 47 24 33 / kunstsalon-chiericati-potsdam.de

Galerie Franzkowiak

Installée à Berlin, la galerie Franzkowiak représente des artistes établis et émergents, issus de domaines variés : photographie, film/vidéo, peinture, sculpture, art conceptuel/installation et performance. Le programme de la galerie reflète les disciplines artistiques contemporaines. L'accent est toutefois mis sur la peinture et la photographie, ainsi que l'encadrement des collections. Son fondateur et gérant, Marc Franzkowiak, exerçait auparavant en tant que marchand d'art, spécialisé dans l'art moderne classique. La photographie constitue l'un des piliers du programme qui se renforce constamment depuis l'ouverture de la galerie en 2014. Ses activités en tant que partenaire et pôle central du Festival Monat der Fotografie-OFF en 2014 et 2016, ainsi que des expositions à la FOTOHAUS PARISBERLIN à Arles en 2016 et 2017 ou encore au Salon d'art POSITIONS à Berlin en 2016, témoignent de cet engagement. Aux Rencontres d'Arles s'ajoute en 2018 une participation au Monat der Fotografie-OFF de Berlin. À Berlin cet été, la galerie présente RUNWAY d'Andreas Trogisch, qui expose parallèlement à la Triennale de la Photographie aux Deichtorhallen de Hambourg. Des projets d'envergure nationale et internationale sont réalisés en partenariat avec entre autres ParisBerlin>fotogroup, PIB, Cépica, Collection Regard, ARTE.

Contact Marc Franzkowiak +49 176 21 828 324

info@galerie-franzkowiak.de / galerie-franzkowiak.de

Galerie Michael Schultz

La Galerie Michael Schultz, créée en 1986, s'est consacrée tout d'abord à des artistes internationalement reconnus, ayant accompli leur carrière dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, parmi lesquels Georg Baselitz, Gerhard Richter, Markus Lüpertz, A.R. Penck, Andy Warhol...

La seconde galerie, « schultz contemporary », s'est spécialisée depuis 2005 dans les œuvres et la promotion de la jeune génération et s'inscrit dans la lignée du Premier ministre albanais : Edi Rama, ainsi Cornelia Schleime, Sonja Alhäuser, SEO, Helge Leiberger, Andy Denzle. Des succursales se trouvent aussi à Séoul et à Pékin.

Contact Galerie Michael Schultz

+49 30 31 99 130 / schultzberlin.com

Freundeskreis Willy-Brandt-Haus

La photographie internationale politiquement et socialement engagée – telle est la marque de fabrique du Freundeskreis Willy-Brandt-Haus e.V.

Le Freundeskreis a été fondé en 1996, l'année où la Willy-Brandt-Haus a été inaugurée. Dès le départ, des artistes internationaux ont façonné le nouvel espace, qui s'est transformé en un lieu d'exposition réputé à Berlin, indépendamment de son importance politique y ont été ainsi présentés le photographe soviétique Evgueni Khaldei, qui a joué un rôle important dans la mémoire collective des Allemands ; Robert Lebeck avec son reportage « Afrique - année zéro » ; Silvia Plachy ou Gisèle Freund. En 2012, l'exposition « Briser le silence » a suscité beaucoup d'attention. Depuis 2002, le Freundeskreis présente tous les ans les lauréats du World Press Photo Award, le concours de photographie de presse le plus important et le plus prestigieux du monde. À intervalles réguliers, le Freundeskreis organise aussi des lectures et des projections de films, au croisement de l'art et de la politique.

Contact Gisela Kayser +49 30 259 93 785

mail@freundeskreis-wbh.de / freundeskreis-wbh.de

Hartmann Projects

L'agence artistique et organisatrice d'expositions Hartmann Projects a été créée en 2014 par Angelika et Markus Hartmann. En 2016, nous avons fondé les éditions Hartmann Books. Nous représentons des artistes, sur le plan national et international, collaborons avec des institutions, des galeries, des collectionneurs, des maisons d'édition et des médias. Nous recherchons des artistes dont les travaux nous convainquent et révèlent une pertinence quant aux thèmes de notre époque; nous présentons leurs images dans le cadre d'expositions publiques et privées, et leur consacrons des ouvrages. Nous utilisons tous les canaux médiatiques actuels (et futurs) que nous jugeons appropriés. Nous croyons à la force du hasard, des rencontres personnelles et à la puissance des images pour surmonter les barrières culturelles, religieuses et politiques. Notre programme de publication reflète nos idées et intérêts personnels. Il repose sur la conviction que le livre s'avère être encore un support pertinent de la culture humaine

Contact Markus Hartmann +49 711 722 13 91

info@hartmannprojects.com / hartmannprojects.com

Haus am Kleistpark

Le lieu d'expositions connu sous le nom de Haus am Kleistpark est une des plus grandes galeries communales de Berlin, qui jouit d'une tradition considérable. Ici, sont aussi bien présentés des artistes contemporains vivant à Berlin, que des artistes de renommée internationale. La directrice de la galerie Barbara Esch Marowski concentre son travail de commissariat sur la photographie contemporaine. Ces dernières années ont été exposés entre autres : Arwed Messmer (RFA), Maria Sewcz (RFA), Göran Gnaudschun et Anne Heinlein (RFA), Jerry Berndt (F), Judy Linn (USA), Adriana Lestido (AR) et aussi sous forme d'expositions de groupe : les lux fotografen ou les derniers élèves de Arno Fischer.

Contact Barbara Esch Marowski +49 30 90 277 6964

Esch-Marowski@ba-ts.berlin.de / hausamkleistpark.de

LesAssociés

C'est une idée qui s'invite dans votre vie. Créé sans le savoir en 2013 LesAssociés s'est peu à peu constitué en collectif, guidé par le désir de faire et le besoin du sens.

Les cinq photographes – Alexandre Dupeyron, Olivier Panier des Touches, Michaël Parpet, Joël Peyrou et Sébastien Sindeu – pratiquent des écritures totalement différentes et complémentaires. Au sein des Associés, ils portent deux projets collectifs :

« Les Voyages immobiles » et « La carte & le territoire ».

« Les Voyages immobiles » utilisent le principe de la projection-débat. Un film photographique entremêle, dans un souci d'à-propos, différentes signatures autour d'une thématique-reine. Associant l'image fixe, le son et la vidéo, la réalisation conjugue narration documentaire et regards d'auteurs. En 2018, « Les Voyages immobiles » sont au programme de l'Été Métropolitain – évènement culturel de la métropole bordelaise.

« La carte & le territoire » prétexte la réforme territoriale des régions françaises pour interroger la notion d'appartenance. Que veut dire « être d'ici » ? Doit-on être de là où l'on est né, ou peut-on être de là où on a choisi de vivre ? Prévu en trois volets, ce projet – qui utilise la photo, le son et la vidéo – aborde autant la question géographique que le rapport au temps ou au récit. Entamé en 2015, La carte & le territoire est prévu pour être achevé fin 2019.

Contact Alexandre Dupeyron +33 6 32 24 26 13 / lesassocies.net

ParisBerlin>fotogroup

ParisBerlin>fotogroup, association à but non lucratif, est une plateforme qui s'engage depuis 18 ans, à montrer et à promouvoir la photographie contemporaine tant sur l'axe Paris-Berlin qu'en Europe. Elle est gérée par deux commissaires d'exposition, Christel Boget et Elfi Rückert, mettant en avant le travail des photographes parisiens et berlinois de l'association, qui bénéficient ainsi d'une diffusion de leurs travaux sous forme de portfolios, projections, expositions, éditions, etc. ParisBerlin>fotogroup invite, par ailleurs, régulièrement d'autres photographes et des institutions françaises et allemandes à collaborer à des projets artistiques plus vastes.

ParisBerlin>fotogroup est l'organisateur, depuis 2014, du festival Mois de la photographie-OFF à Berlin et le fondateur du projet d'expositions FOTOHAUS I PARISBERLIN. L'association y assure le commissariat des expositions et la coordination des projets artistiques, ainsi que l'organisation des workshops, des cours de photographie jeune public, des lectures de portfolios ainsi que la publication de catalogues et livres.

Contact Christel Boget / Elfi Rückert +33 6 10 11 22 07 / +49 175 26 79 968
cb@fotoparisberlin.com / fotoparisberlin.com